

Beaucoup d'intensité dans les créations des lycéens pour la spécialité Arts danse

Au cours du festival « Danser partout », les élèves de l'enseignement Arts danse du lycée ont présenté leurs créations devant un large public, visiblement conquis par la qualité de leurs prestations.

Cette année encore, dans le cadre du festival « Danser partout » porté par le CDCN Chorège, l'ensemble des élèves arts danse du lycée Guillaume le Conquérant – au nombre de 47 - a proposé des créations, d'environ 8 minutes, issues d'un travail avec des artistes professionnels.

Le groupe de Seconde de 15 élèves s'est embarqué dans l'univers hip-hop de Chloé Robidoux et Anka Postic. « **La danse hip-hop dans leur programme scolaire** », souligne Françoise Lhémercy, professeur responsable de l'enseignement arts-danse.

Les douze élèves de 1ère ont eu le privilège de présenter une création menée par le chorégraphe prestigieux Daniel Larrieu qui est une des personnalités marquantes de la danse contemporaine française. « **Mélange de propositions des élèves et son univers à lui, son langage chorégraphique** », poursuit le professeur.

Le groupe de 1ère composé de 11 élèves a travaillé avec Flora Gaudin autour d'une scénographie de tables et de chaises. Onze élèves de Terminale ont proposé leur travail mené avec la danseuse et chorégraphe Hélène Iratchet (qui a présenté sa comédie musicale Croquette mardi au Forum).

Le groupe de Terminale composé de 17 élèves a mené un projet avec Flora Pilet de la Compagnie Noesis, aidée d'Ambre et d'Enzo, autour d'une création avec des personnes en situation de handicap. « **Le but était de créer un espace de danse et de rencontres avec les jeunes du Dame, les adultes de l'APAEI et les lycéens** », confie Flora Pilet. Une pièce qui s'est révélée « **belle, émouvante, et touchante** » avec beaucoup de spontanéité de part et d'autre dans ce dialogue de corps.

Une professeure investie et fière des résultats

Pour Françoise Lhémercy, qui accompagne ces élèves tout au long de l'année, « **c'est toujours**

très important de voir aboutir une pièce après un travail de création. La danse est donnée à voir à tout le monde. Au-delà des connaissances théoriques et pratiques que les élèves traversent, c'est aussi le fait de vivre l'expérience d'interprète, l'expérience d'une démarche artistique menée avec un auteur professionnel. Et d'être tellement immergé dans cette création avec une intention, un projet, un univers, un lieu, et d'aller au bout...

Cela conclut une année scolaire de manière forte et, en plus, devant un public. C'est une grande richesse pour eux... Ils sont tous très investis et ont également participé à l'organisation du festival. » Au fur et à mesure des paroles de la professeure, beaucoup d'émotions, de fierté du travail accompli ont été ressentis.

Des outils pour l'autonomie dans la création

Tout ce travail, toutes ces rencontres d'artistes, chorégraphes, danseurs aideront les élèves au cours de leur vie professionnelle et scolaire. Ce sont des outils pour être autonomes dans la création. Certains élèves de Terminale devront présenter une composition d'écriture chorégraphique lors d'une épreuve au Bac, de coefficient 16, suivi d'un entretien devant un jury pour détailler leur projet et un oral sur les connaissances du programme. Une synthèse de leurs 3 années.

« Le fait d'avoir vécu toutes ces expériences les aideront à comprendre comment fonctionne la création, comment trouver l'inspiration... »

Certains d'entre eux sont déjà sélectionnés pour une grande école de danse à Paris, d'autres continuent à passer des auditions mais certains prendront la direction des Beaux-Arts à Caen, ou l'école Arts du spectacle à Lille. Quel que soit le parcours choisi, ils partiront tous avec un bagage important et riche d'enseignements par rapport au corps, à la création, à l'imaginaire obtenus au lycée de Falaise.





Création de Flora Pilet, présentée mercredi 14 mai dans la salle de vie du lycée.



Là, les Terminales Arts Danse présentent la création d'Hélène Irachet.